

Clown-thérapie de Secours aux Enfants Bethléem au Caritas Baby Hospital: Rétablissement plus rapide grâce à un rire insouciant

Deux fois par mois, Sœur Lucia ne revêt pas ses habits de travail habituels, mais des chaussettes rayées et des vêtements aux motifs colorés. Elle glisse dans ses poches des ballons à gonfler et des crayons de couleurs. Ainsi équipée, elle se dirige vers le Caritas Baby Hospital de Bethléem. Sœur Lucia est responsable du label de qualité et de l'hygiène, et est coordinatrice de „Band of Smile“, le groupe des 12 clowns du Caritas Baby Hospital. Aujourd'hui, elle se glisse à nouveau dans le rôle du clown qui fait rire les enfants et leur fait oublier la maladie, pour un instant. La clown-thérapie a pour but de réduire la peur et l'insécurité chez les patients et d'offrir un peu de sécurité aux enfants.

Le Caritas Baby Hospital

Au Caritas Baby Hospital de Bethléem, en Palestine, quelque 34'000 enfants et nouveau-nés sont soignés et suivis, chaque année. Cet établissement est financé et géré par Secours aux Enfants Bethléem. L'hôpital pédiatrique est considéré comme un porteur d'espoir et une île de paix pour les enfants et les mères qui vivent sur les territoires en crise, sans assistance médicale de base et dans la misère. Tous les enfants reçoivent de l'aide, indépendamment de leur origine et de leur religion. La devise « Nous sommes là » représente des droits et des devoirs en même temps.

Préparation pour la journée

Sur le chemin de l'hôpital, Sœur Lucia prépare sa journée en pensées. Elle se réjouit des rencontres avec les enfants et de la bonne humeur que le groupe de clowns va répandre dans tout l'hôpital. Pourtant, quelque chose en elle la tracasse. Elle s'inquiète de savoir si les patients vont réagir à cette forme de thérapie quelque peu différente. Au plus profond de son cœur, Sœur Lucia espère que sa propre joie sera contagieuse et qu'elle atteindra le cœur et l'esprit des enfants.

La clown-thérapie

„Band of Smile“ est le premier groupe de clowns de Cisjordanie. Ce groupe est constitué de 10 femmes et 2 hommes volontaires. Ils sont tous employés au Caritas Baby Hospital. De par leurs différentes activités professionnelles, ils apportent une diversité dans les idées et le concept de la clown-thérapie. Comment cette dernière peut-elle avoir un effet bénéfique sur la guérison des enfants et des nouveau-nés. L'idée a vu le jour en 2007 avec le soutien de « La Banda Del Sorriso », un groupe de clowns italiens. Depuis les débuts, la clown-thérapie s'est installée au Caritas Baby Hospital. Les clowns ne veulent pas simplement répandre du plaisir et de la joie, mais aussi développer une forme de thérapie de grande qualité pour les patients. Pour cela, des séances mensuelles d'évaluation et des cours professionnels de formation sont organisés régulièrement. Cette forme de thérapie est très appréciée et reconnue, en tant que méthode, par les collaborateurs de l'hôpital pédiatrique de Bethléem.

De la force pour le petit Mahmud

Aujourd'hui, la journée de Sœur Lucia, en tant que clown, débute dans le service des enfants hospitalisés. Elle rend visite à Mahmud, âgé de sept ans, qui souffre de fibrose kystique. La fibrose kystique ou mucoviscidose est la maladie génétique la plus répandue dans le monde. Une mucosité tenace se développe dans les poumons et le pancréas, et amène à des infections et des problèmes digestifs dangereux. La maladie est incurable. Des inhalations exigeantes, des traitements aux antibiotiques et des physiothérapies sont nécessaires quotidiennement, afin de maintenir les patients en vie. Le petit Mahmud doit également suivre tous ces traitements. La clown-thérapie aimerait l'accompagner sur ce chemin et lui redonner un peu de plaisir à la vie. Lorsque Sœur Lucia et ses collègues entrent dans sa chambre et entonnent une chanson, les yeux de Mahmud s'illuminent. Lorsque la chanson est terminée, il propose, au début encore timidement, de chanter lui aussi, afin de les remercier. Mahmud prend le microphone plastique de Sœur Lucia et se met à chanter, fier et joyeux. On voit sur lui que, pour un moment, il a oublié ses soucis et que la joie a conquis son cœur. Grâce à la clown-thérapie et à la musique, il a trouvé la force de continuer à lutter contre la maladie.

Engagement par conviction

Lorsque l'on a demandé à Sœur Lucia, si elle voulait faire partie du groupe de clowns, elle a accepté avec plaisir. Elle est convaincue que la clown-thérapie est un moyen enrichissant et de poids pour entrer en contact avec les enfants. Par cette thérapie, Sœur Lucia ne désire pas seulement toucher les enfants, mais elle veut aussi refaire vivre l'enfant qu'elle a été jadis. Elle considère cela comme un facteur important, lorsque l'on veut vraiment aider et atteindre le cœur des enfants. Les clowns de l'hôpital „Band of Smile“ aimeraient faire apparaître un sourire sur le visage de chaque patient du Caritas Baby Hospital. Le bien-être des enfants et des nouveau-nés sera ainsi augmenté et la guérison activée. Les collaborateurs, les familles et les amis doivent également être touchés et profiter de cette énergie positive. A long terme, les clowns de l'hôpital veulent être reconnus en tant que pionniers dans ce domaine et transmettre ce projet au-delà de l'hôpital pédiatrique. Des ponts doivent être construits vers d'autres groupes de clowns, afin de pouvoir échanger des expériences. De nouveaux membres sont recherchés et une progression continue de la professionnalité est visée. Un partenaire, permettant par exemple de financer l'impression de brochures ou de cours de perfectionnement, doit également être trouvé.

Moments d'insouciance

Avec leurs nez rouges, des crayons de couleurs, de nombreux ballons, des poupées articulées ou des foulards colorés, Sœur Lucia et les clowns de l'hôpital répandent de la joie et de l'insouciance dans l'hôpital pédiatrique. En jouant un sketch, les clowns ont également attiré l'attention d'une mère. Un sourire sur le visage et de la joie dans les yeux, elle suit la représentation. Une fois que celle-ci est terminée, elle remercie Sœur Lucia pour cette distraction bienvenue. Elle explique que son enfant, âgé de six mois, souffre de bronchite. Pendant que la mère s'entretient avec les clowns, l'enfant est très intéressé par les habits colorés des clowns et les tentacules qui se balancent sur la tête de Sœur Lucia. Pour un moment, la toux est oubliée. Le nez rouge et les animaux colorés sont plus importants. La rencontre avec les clowns a accordé, à la mère comme à son enfant, un moment d'insouciance et de plaisir qui leur permet de puiser de l'énergie et de l'espoir.

Défi de la clown-thérapie

Dans la clown-thérapie, Sœur Lucia et son équipe sont régulièrement confrontées à de nouveaux défis. Les blocages intérieurs doivent être vaincus et les soucis personnels mis de côté. L'équipe, au sein de laquelle chaque avis est pris au sérieux, doit fonctionner. Certains jours, il est difficile de croire fermement que par un simple comportement humain, comme une étreinte ou un sourire, des changements considérables peuvent apparaître. Lorsque Sœur Lucia fait le bilan de son travail avec la clown-thérapie, elle constate une transformation. Elle a retrouvé, au fond d'elle-même, l'enfant qu'elle a été et éprouvé de la paix. Elle est fier de voir avec quelle motivation le groupe de clowns prépare la thérapie et quels changements ils arrivent à produire chez les patients. Pour les enfants, un séjour à l'hôpital est toujours une situation exceptionnelle, liée à un grand stress pouvant agir négativement sur le processus de guérison. Grâce à la présence des clowns, les enfants rient, se sentent mieux et se détendent. Cela est un point décisif qui fait que les enfants se sentent à l'hôpital chez eux. Ceci est un pas important vers la vivacité et la santé.

Fatiguée mais contente

A la fin de la journée, Sœur Lucia quitte l'hôpital pédiatrique, fatiguée mais avec une grande satisfaction et pleine de paix intérieure. Elle est très contente que, aujourd'hui aussi, les enfants et leurs mères aient bien réagi à la clown-thérapie et que celle-ci leur ait accordé des moments d'insouciance et de joie. Elle est convaincue qu'ainsi, le processus de guérison des enfants et des nouveau-nés sera accéléré. Sœur Lucia est particulièrement curieuse de voir l'action de Noël : un musical est prévu pour les patients, les mères et les collaborateurs. Sœur Lucia ne veut pas en dévoiler plus pour l'instant, mais ce qui est certain, c'est qu'il y aura beaucoup à rire.

Dons:

Secours aux Enfants Bethléem
Compte pour les dons CP 12-2064-5
IBAN CH23 0900 0000 1200 2064 5

www.enfants-bethleem.ch